



Dictionnaire des théâtres du monde

Boissy Gabriel

Le Lonzac [Corrèze], 1879 - Biot, 1949

Publiciste et homme de lettres français.

D'origine modeste, en partie autodidacte, Boissy monté à Paris au début des années 1900, débute dans la critique théâtrale. Protégé par Henri Monod, un haut fonctionnaire bibliophile, il collabore à plusieurs revues et journaux mondains avant d'intégrer, au début de 1914, la rédaction de *Comoedia*. En 1902 il rencontre Paul Mariéton (1862-1911), un amateur lyonnais converti à la poésie mistralienne. Ce monarchiste convaincu a inventé les [Chorégies d'Orange](#). Grâce aux méridionaux et à la presse de Paris, il a su transformer des fêtes locales épisodiques en manifestations régulières et exceptionnelles d'une religion de la Méditerranée hantée par la figure de Dionysos. Boissy a été la cheville ouvrière de ce mouvement artistique (refonder un théâtre) et politique (définir le rôle de l'État). Il a été un organisateur – voire un entrepreneur – de spectacles et le défenseur, plus polémiste que théoricien, du théâtre de plein air. Son raisonnement peut se résumer ainsi : plongé dans un milieu sain, le public exigera, d'auteurs nouveaux, un art pour aujourd'hui enraciné dans la tradition grecque. Mais là où un [Rolland](#) voit se tisser, au fil des jours ordinaires, une relation entre monde ouvrier et comédiens (professionnels ou non), Boissy défend la nécessité d'un choc esthétique reçu par le spectateur subjugué par la plastique des mots et des corps. Après la guerre de 1914-18, pendant laquelle il a combattu à Verdun tout en maintenant une activité de journaliste, Boissy prônant un culte de la mémoire articulé à une mystique du feu, impose le cérémonial de la flamme au soldat inconnu et étend sa conception du théâtre d'action lyrique jusqu'à Delphes. Mais il est absent de l'aventure de l'après-guerre. Pourtant, de l'éloge de [Gémier](#) par Boissy au rôle de [Vilar](#) qui a compris la leçon du Mur d'Orange, il y a place pour un homme qui s'identifiait volontiers au cyprès – cet arbre du Midi, solitaire et en faction à quelque frontière fictive ou réelle.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- De Sophocle à Mistral... , Aix-en-Provence : Société de la revue Le Feu, 1920
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb38737029q>
- Stances du mortel sourire , édition complète et définitive, Gabriel Boissy
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb45756526x>

Rédacteur(s)

[B. THAON](#)

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [19ème et début 20ème siècle](#)

Zone(s) géographique(s) : France

Période(s) : 19ème siècle 20ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Rolland (A.)

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-boissy-gabriel>